



L'année 2023 : sur les chapeaux de roues du début à la fin!

Ce petit mot de fin d'année arrive dans un contexte on ne peut plus particulier. Au moment d'écrire ces lignes, on se demande encore – même si on y travaille très fort – s'il sera possible d'arriver à une entente avec le gouvernement dans le cadre des négociations du secteur public.

Cette négociation aura évidemment occupé une très grande part de nos activités et de nos communications à la Centrale. Impossible, donc, de se quitter pour les fêtes sans en parler d'emblée. Mais bien franchement, qu'y a-t-il de plus à dire? Pourquoi n'avons-nous toujours pas conclu une entente? Je suis pas mal certain que vous êtes nombreuses et nombreux à vous le demander aussi. Sans revenir sur les aléas des derniers mois, je pense tout de même qu'il y a de ce côté des éléments importants et porteurs pour l'année qui vient.

Depuis le début de la négo, nous avons misé sur les gens, celles et ceux qui prennent soin, éduquent, enseignent, soutiennent, appuient. Une négociation avec un visage humain, celui de notre sœur, de notre amie, de notre conjoint, de notre belle-sœur, etc. Et l'expérience nous confirme que nous avons misé juste. Prendre soin du monde, c'est aussi être un bon employeur. Prendre soin du Québec, c'est aussi s'assurer que les Québécoises et les Québécois obtiennent les services auxquels ils ont droit, c'est également s'occuper de notre avenir comme société et affirmer haut et fort que le Québec mérite mieux. Notre message a été compris par la population. Elle est là, toute la différence.

Selon un sondage Léger publié le 18 décembre dernier, 52 % des Québécoises et des Québécois appuient toujours les travailleuses et les travailleurs du Front commun, même au terme d'une troisième séquence de grève. Quand on dit qu'il se passe quelque chose au Québec! L'année 2023 se conclut donc sur une note de solidarité et d'appui de la population envers le personnel qui travaille dans nos réseaux publics, en éducation, au collégial et en santé. Et ça fait du bien!

Or, cette solidarité, elle vient aussi de l'intérieur. Des appuis au quotidien, entre collègues de différents secteurs, sur les lignes de piquetage, dans la mobilisation, en argent, mais aussi pour venir en aide aux grévistes dans le

besoin. Notre solidarité a pris mille-et-un visages et je pense qu'il faut souligner l'apport de sa présence constante au fil de cette année. C'est aussi ça être rassemblés au sein d'une centrale syndicale : ensemble, on est plus forts.

Merci pour tous les gestes, paroles, appuis. C'est la plus belle expression des convictions qui nous animent.

Oui, il y a beaucoup de lumière sur les négociations du secteur public et elles occupent beaucoup de place au sein de notre organisation comme dans l'espace public. Mais pendant ce temps, la vie a évidemment continué! Impossible de mentionner l'ensemble des dossiers qui nous ont occupés, mais disons que 2023 a été faste : travail des enfants, entrée en fonction du nouveau protecteur national de l'élève, violences sexuelles, violence à l'école et dans nos établissements, mobilisation pour la réforme électorale, participation à la réflexion collective sur l'encadrement de l'intelligence artificielle via le Conseil de l'innovation du Québec, le projet de loi n° 23 et la réforme en éducation, le projet de loi n° 15 et la réforme en santé, pour ne nommer que ceux-là! Les négociations sont aussi amorcées du côté de la petite enfance et nul doute qu'elles feront partie des éléments à surveiller en 2024.

L'année qui vient sera aussi une année de congrès. C'est un moment important pour une organisation syndicale comme la nôtre, l'opportunité de revoir nos orientations, de nous mettre au diapason de notre *membership* et de calibrer nos objectifs. Ce congrès sera notamment l'occasion d'affirmer le leadership de la CSQ en Éducation (oui, avec un grand « E »!), de la petite enfance à l'enseignement supérieur. Nous aurons l'occasion d'en reparler ensemble très bientôt... Parce que, oui, il y a une vie après la négo!

D'ailleurs, 2023 a aussi vu naître mon balado dont le nom, *Prendre les devants*, en dit déjà long sur la posture avec laquelle on se projette dans le prochain triennat! Si jamais vous cherchez quelque chose à écouter pendant les fêtes, c'est une suggestion intéressante. Et si vous avez des idées de sujets, d'angles à aborder, n'hésitez pas à nous écrire à prendrelesdevants@lacsq.org.

Sinon, reposez-vous, prenez du temps avec vos proches, c'est l'essentiel. C'est important de s'arrêter, malgré le tourbillon, pour prendre le temps de souffler. Un peu de calme alimente l'esprit... et on compte là-dessus pour 2024!

Joyeuses fêtes!

Éric Gingras
Président de la CSQ